



Invitation « Café Parents »

Les enseignants de l'école Demangeot et des Cerisiers, les animateurs des Epis et d'ATD quart monde, ont le plaisir de vous inviter à échanger avec eux sur le sujet « des violences » entre enfants, à l'école, en centre de Loisirs... »

Sujet que les parents avaient vivement souhaité abordé lors de la dernière rencontre parents.

avec la présence de Denys Crolotte intervenant de l'institut de Formation du Mouvement pour une Alternative Non-violente (IFMAN)

Jeudi 23 mai 2012 de 16 h 30 à 18 h 30
à l'école Demangeot.

Autour d'une brioche et d'un café !

Les enfants seront pris en charge par les animateurs des épis pour laisser un temps d'échange aux adultes. Venez nombreux.

Avec la collaboration de la Coordination Lunévilloise Enfance Famille

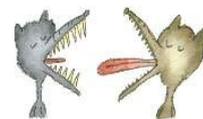
Jeudi 23 mai

Compte Rendu du Café/parents

Un premier temps partagé avec les enfants et les parents à amorcer le questionnement sur les Violences, avec la présentation d'un "dessin animé" ou 8 scénettes de vie "Silence la Violence". Les enfants à l'issue de ce programme sont restés avec les animateurs des Epis pour échanger sur les dessins animés et jouer.



Silence la violence !



Les parents et l'équipe des acteurs éducatifs se sont quant à eux retrouvés dans une autre salle pour « entrer dans le vif du sujet » avec le soutien de l'intervenant D.Crolotte.

D'une manière assez originale, l'intervenant a proposé aux 30 adultes présents de se répartir en 3 groupes homogènes (parents/bénévoles/enseignants/animateurs) pour échanger autour de 3 questions.

1. **Faites vous une différence entre un enfant agressif et un enfant violent ?**
2. **A votre avis d'où provient la violence d'un enfant ?**
3. **Quelle réponse en tant que parent ou acteur éducatifs avez vous trouvé (commencé à trouver)?**

Groupe 1

Groupe 2

Groupe 3

Faites vous une différence entre un enfant agressif et un enfant violent ?

L-agressivité est différente de la violence
Violence peut-être spontanée sans arrière pensée. La violence est une réponse.
Les termes se croisent

Agressivité = nervosité = attitude spontanée. Limitée dans le temps.
Remarquée dans les gestes et les paroles.
Il peut y avoir violence sans agressivité.

L'agressivité c'est avant la violence
La violence est l'acte, l'explosion, c'est un acte pensé, intention de faire mal
L'agressivité = un état

A votre avis d'où provient la violence d'un enfant ?

Maltraitance d'adultes
Discriminations
Jeux vidéos écrans TV..non contrôlés
Place mal vécue dans la fratrie, dans la famille

Contexte familial (situation des parents entre eux et leurs relations à l'enfant)
Les jeux vidéos inadaptés
les mauvaises fréquentations
le manque de mots pour dire les choses pour les plus jeunes enfants
la place dans la fratrie
Etre un garçon ou une fille ?

Hyperactivité
Être incompris, ne pas comprendre
ne pas avoir les mots pour s'exprimer
Être dans un sentiment d'impuissance/frustration/exclusion
Environnement de l'enfant (si contexte familial, médiatique violent...)

Quelle réponse en tant que parent ou acteur éducatifs avez vous trouvé (commencé à trouver)?

Surveillance dans les cours se référer à des adultes
poser des limites et réfléchir au sens de ces limites
montrer l'exemple

Punition/sanction mise à l'écart
Dialogue
Réparation (excuses)

Le dialogue et l'écoute
Le sport pour canaliser son énergie, se responsabiliser, respecter les règles...)
S'entre-aider entre parents et entre parents et professionnels éducatifs
Être un exemple pour les enfants
faire appel à un médiateur
faire des sortie entre plusieurs familles récréatives
Que le couple parental soit d'accord

BILAN DES SYNTHESSES : D.CROLOTTE

1- l'agressivité c'est la force qui nous permet de tenir debout , c'est l'ENERGIE !

Cette agressivité peut se transformer en violences dans certaines circonstances qui ont été largement présentées par les 3 groupes. La violence n'est pas spontanée. Elle est pensée pour faire mal.

Nous, adultes, devons faire cette différence. On doit toujours se poser la question devant un enfant agressif s'il s'agit d'un surcroît d'énergie ou bien la manifestation d'une violence souhaitée.

2- Chaque groupe a vraiment exploré l'essentiel des provenances de la violence.

A commencer par les écrans et notamment les jeux vidéos ou programmes TV inadaptés. Les enfants apprennent beaucoup par imitation. Ils tentent de reproduire ce qu'ils voient. A l'exemple d'un combat de catch où nous adultes savons qu'il y a un aspect théâtral, de l'argent en jeu...Les enfants non ! Il nous appartient de donner des explications. Oui pour le « catch » dans une école de sport où les enfants sont éduqués par des adultes.

Les enfants sont éduqués par ce qu'ils voient. Si dans une famille où il y a domination violente d'un parent sur l'autre par exemple, l'enfant peut apprendre par ailleurs à l'école, au centre de loisirs que ça ne se passe pas partout pareil. Ça peut aider un enfant à se construire.

3- Qui dit violence, dit souffrance pour ceux qui l'agissent, pour ceux qui la subissent.

La possibilité de mettre en mots est fondamentale.

Apporter les mots nécessaires à l'enfant. Créer un climat de dialogue. Se mettre à niveau de l'enfant.

Le sport oui mais attention à la compétition qui peut aussi être source de violences .

Mieux vaut la sanction que la punition. Quelle différence ?

La punition, c'est la peine, le châtement. « Tu as mal fait, donc tu dois avoir mal ». La punition vise la non-récidive, la soumission à la règle par peur des représailles. Dans bien des cas, il vaut mieux une petite punition que le laisser-faire complet. Mais son efficacité est à très court terme, si elle n'est pas relayée par des actes et des paroles qui donnent du sens à la loi et à la règle.

Le mot « sanction » est de la famille de « sanctifier », rendre sacré.

Avant de parler de « sanctionner une faute ou un coupable », on disait « sanctionner une loi », c'est-à-dire la rendre sacrée, se donner les moyens qu'elle soit respectée. La différence entre punition et sanction est importante, surtout du point de vue de l'intention de celui qui sanctionne, et de sa relation avec le sanctionné.« Là, il y a une règle, que ni toi ni moi ne pouvons changer aujourd'hui. Qu'allons-nous mettre en place pour que tu la respectes ? ». Quand la parole ne suffit pas, la sanction peut être une contrainte ferme, car règles et lois doivent être garanties, comme condition du vivre ensemble. Cette contrainte n'a pas comme but d'être pénible, mais de rendre responsable. (pour en savoir plus : [\[PDF\]La place de la sanction dans l'éducation non-violente](#))

On doit toujours donner une réponse à la violence. Ne pas laisser l'enfant dans une forme ou une autre de violence sans que nous adultes, nous intervenions.

Réparations

Souvent parents, éducateurs n sommes désemparés face à un acte violent d'un enfant, on ne saits pas quoi faire.

Premièrement : REAGIR

Secondo : Proposer à l'enfant de réparer. Oui mais comment ? Ne pas donner la solution. Laisser déjà l'enfant réfléchir et ensuite l'accompagner si besoin dans sa réflexion/selon âge/caractère...

Cette façon de faire évite bien des surenchères entre frères et sœurs dans les familles.

Les enfants ont cette capacité de réfléchir. Soit tout seul

Soit en groupe

Éduquer c'est grandir

Nous adultes, devons leur donner envie d'être adulte !

Merci à tous pour cette belle participation
Compte rendu réalisé le 27 mai 2013 par CLEF

Retrouver les articles sur les cafés parents de l'école « du Quartier Nord » de Lunéville sur <http://clef.viabloga.com/>